

ALP travail personnel de l'élève

Table des matières

Mise en commun des représentations initiales	1
Analyse de pratiques à partir d'une vidéo	1
Analyse de l'enseignant :	2
Analyse des élèves :	2
Définition du travail personnel de l'élève	2
Travail en groupe.....	2
FICHE OUTIL 1 : Mettre en œuvre le travail personnel de l'élève en lui permettant de connaître ses formes d'intelligence et de rapport au savoir : les intelligences multiples.	4
FICHE OUTIL 2 : Mettre en œuvre le travail personnel de l'élève en lui permettant de travailler à son rythme, en autonomie : le plan de travail.....	6
FICHE OUTIL 3 : Mettre en œuvre le travail personnel de l'élève en lui permettant d'explicitier les savoirs construits : le cahier d'apprentissage	7
FICHE OUTIL 4 : Mettre en œuvre le travail personnel de l'élève en organisant matériellement la classe différemment : les îlots bonifiés	10

Mise en commun des représentations initiales

Le travail personnel de l'élève c'est :

- Participation
- En / en dehors
- Approfondir
- Méthodologie
- Autonomie
- Responsabilisation
- Engagement

Et ce n'est pas :

- Ça ne se limite pas aux devoirs à la maison
- Rester passif en classe
- Mettre en échec par la difficulté

Analyse de pratiques à partir d'une vidéo

Analyse de l'enseignant :

- Planification :
 - Consigne : posture ? explicitation ?
 - Tous ont-ils compris ?
 - Se « reposer » sur les élèves
 - Objectifs/ résultats
- Régulation
 - Traitement de l'erreur collectif
 - Feedback : réponse donnée
 - Passer dans les groupes
 - Débat organisé
 - Par la collaboration
 - Retour de l'enseignant immédiat
- Explicitation : Bilel + les autres élèves
 - A partir du support (consigne orale)
- Motivation : élèves engagés (défis)
- Différenciation : binômes hétérogènes + méthode différenciée

Analyse des élèves :

- Gestion du binôme : quelle place à chacun ?
- Processus impliqués : outils donnés pour comprendre ? Tache <> processus

Définition du travail personnel de l'élève

Ensemble des processus mobilisés de façon autonome et personnelle par l'élève pour s'approprier les objets d'enseignement/d'apprentissage.

Travail personnel -> apprentissage effectif, ce qui se passe dans la tête des élèves.

Ce n'est pas la simple mise en activité qui permet l'apprentissage. Le savoir se construit. Le travail personnel renvoie en effet à l'apprentissage effectif de l'élève (« but de maîtrise » et non pas « buts de performance »).

Plutôt que de dire : « tu n'as pas assez travaillé chez toi », il faudrait demander : « comment as-tu travaillé chez toi ? ». Ne pas émettre de jugement de valeurs sur le travail fourni (=quantitatif) mais se baser sur le travail lui-même (=qualitatif).

C'est d'abord en classe qu'on apprend à travailler personnellement et c'est aussi en classe que le travail personnel est encouragé, alimenté... Le travail personnel s'apprend, se prépare, s'organise et s'évalue déjà en classe.

Travail en groupe

1. Travail sur l'Accompagnement personnalisé
 - Comment travailler la liaison entre enseignants et AP ?
 - Comment s'y prendre pour que l'élève comprenne les enjeux du travail personnel ?

- Comment l'aider dans son travail personnel ?

Proposition de travailler avec les élèves sur les besoins d'aide en amont.

J'ai besoin d'aide pour ...

- Mémoriser mes leçons
- Revoir mes leçons (que je n'ai pas bien comprises)
- Comprendre le vocabulaire des leçons
- Faire les exercices
- Apprendre à me concentrer

Puis élaboration d'un contrat d'objectifs avec l'élève (ne pas multiplier les objectifs pour ne pas perdre l'élève.

Etablir alors un journal de bord : Date – J'ai fait – Pigé ?- Je voudrais ...

2. Travail en Français

Proposition d'un travail d'écriture en faisant appel aux intelligences multiples.

3. Travail en sciences

Réflexion sur une fiche à donner aux élèves qui leur permettent de comprendre les attendus.

4. Travail sur l'arbre des connaissances

Groupe de travail pour élaborer un arbre dont les feuilles seraient les compétences que les élèves poseraient au fur et à mesure de l'année.

FICHE OUTIL 1 : Mettre en œuvre le travail personnel de l'élève en lui permettant de connaître ses formes d'intelligence et de rapport au savoir : les intelligences multiples.

D'après Howard Gardner, nous avons tous un bouquet d'intelligences. Ce bouquet contient neuf fleurs et certaines "fleurs" sont plus développées que d'autres.

1. L'intelligence spatiale
2. L'intelligence musicale/ rythmique
3. L'intelligence verbale/ linguistique
4. L'intelligence logique/ mathématique
5. L'intelligence corporelle/ kinesthésique
6. L'intelligence naturaliste
7. L'intelligence inter personnelle
8. L'intelligence intra personnelle
9. L'intelligence existentielle (ou intelligence spirituelle/philosophique)

La théorie des intelligences multiples s'appuie sur le traitement que fait le cerveau des informations (elle relève donc du cérébral et non pas du sensoriel). Pour Howard Gardner, on ne peut pas parler d'apprentissage visuel ou auditif (par exemple, nous entendons des sons que nous captions par nos sens, puis nous les analysons de manière linguistique en utilisant notre intelligence linguistique ou de manière musicale en utilisant notre intelligence musicale.)

Pour Howard Gardner, connaître ses intelligences peut permettre de mieux réussir à l'école car on sait comment apprendre efficacement. Mieux se connaître, c'est mieux exploiter son potentiel !

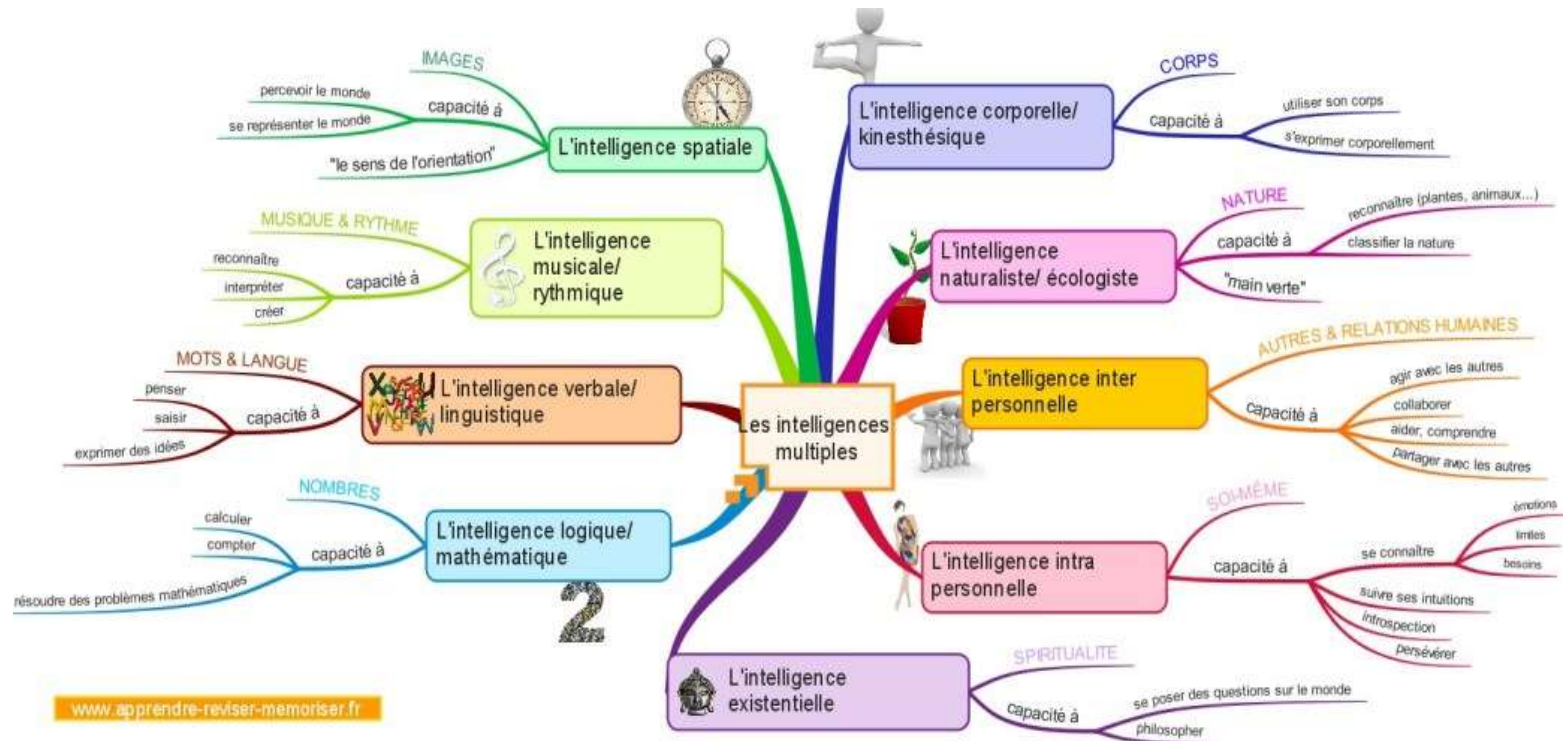
Cette compréhension et cette connaissance du bouquet des intelligences multiples a des bénéfices pour :

- **les élèves**

Avoir conscience de son bouquet d'intelligences multiples donne aux élèves des éléments de compréhension de leur propre fonctionnement, leur facilitant les apprentissages et renforçant la confiance en leur possibilité de progrès.

- **les enseignants**

Connaître le bouquet d'intelligences multiples de chaque élève facilite la mise en place de séquences et d'ateliers prenant en compte leur spécificité.



Par exemple, pour retenir une même poésie, des enfants pourront passer par une combinaison de :

- **éléments verbo-linguistiques (les mots, la langue)** : copier plusieurs fois des passages difficiles, répéter mentalement ou à voix chuchotée les vers, réciter à un camarade ou à ses parents, écouter une autre personne réciter le poème (en direct ou en vidéo)...
- **éléments visuels (images, couleurs)** : souligner de la même couleurs les répétitions de mots ou les rimes, mettre des flèches ou des barres pour identifier les pauses ou les enjambements, dessiner/ peindre les impressions laissées par la poésie,...
- **éléments musicaux** : chanter a capella, réciter sur l'air d'une musique connue, inventer une mélodie...
- **éléments interpersonnels** : réciter à deux voix, échanger sur les impressions/ la compréhension du texte...
- **éléments kinesthésiques (gestes, déplacements)** : jouer la poésie comme une pièce de théâtre, mimer les émotions ou sentiments évoqués avec les mains, les yeux, le corps, les intonations de la voix, mettre en scène l'histoire (avec des objets, des jouets, des peluches...).

Il est possible et même souhaitable d'associer plusieurs stratégies : on a tous un profil d'intelligences dominantes mais on peut aussi apprendre à utiliser les autres. Par ailleurs, les intelligences ne sont pas figées : le contexte influence beaucoup le profil d'intelligences de l'enfant.

Source : <http://apprendre-reviser-memoriser.fr/apprendre-avec-les-intelligences-multiples/>

Une interview d'Howard Gardner: <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Les-intelligences-multiples>

Des pistes pédagogiques, notamment à l'école primaire : http://www.ac-grenoble.fr/ien.la-tour-du-pin/IMG/pdf/Les_intelligences_multiples.pdf

FICHE OUTIL 2 : Mettre en œuvre le travail personnel de l'élève en lui permettant de travailler à son rythme, en autonomie : le plan de travail

PLAN DE TRAVAIL A

Du mardi 4 septembre au vendredi 14 septembre

Voici la liste des compétences qui seront travaillées durant les deux prochaines semaines. Elles seront évaluées durant la semaine du 17 au 21 septembre.

Durant les 2 semaines du plan de travail, tu dois au minimum réaliser un exercice pour chaque compétence.

Tu dois toujours commencer par l'exercice « Je découvre »

ETUDE DE LA LANGUE

Orthographe (1) : le son [a]

Objectif : savoir écrire le son [a]

Leçon correspondante : S1 – Le son [a]

Je découvre La maison du son [a]	Je débute Écrire des mots où l'on entend [a]	Je suis à l'aise Fiche d'exercices S1	Je vais plus loin Préparation de la dictée
---	---	---	---

Orthographe (2) : le son [u]

Objectif : savoir écrire le son « ou »

Leçon correspondante : S2 – Le son « ou »

Je découvre La maison du son « ou »	Je débute Écrire des mots où l'on entend « ou »	Je suis à l'aise Fiche d'exercices S2	Je vais plus loin Préparation de la dictée
--	--	---	---

Grammaire (1) : la phrase

Objectif : reconnaître et écrire des phrases correctes

Leçon correspondante : G1 – La phrase

Je découvre Colorier les phrases d'un texte	Je débute Fiche G1 Exercice 1	Je suis à l'aise Fiche G1 Exercice 2 et 3	Je vais plus loin Outils pour le Français Exercice 6 page 7
--	--	--	--

Grammaire (2) : les types de phrase

Objectif : utiliser différentes ponctuations.

Leçon correspondante : G2 – type de phrase

Je découvre Classer des phrases	Je débute Fiche G1 Exercice 1 et 2	Je suis à l'aise Fiche G1 Exercice 3 et 4	Je vais plus loin Outils pour le Français Exercice 4 page 9
---	---	--	--

FICHE OUTIL 3 : Mettre en œuvre le travail personnel de l'élève en lui permettant d'explicitier les savoirs construits : le cahier d'apprentissage

*« Aujourd'hui, j'ai travaillé sur les fractions décimales.
(Imen, 9 mars)*

Cet après-midi, j'ai appris à décomposer les fractions décimales en partie entière + partie fractionnaire.

Exemple : $18/10 = 1 + 8/10$

Au début, je n'ai pas compris, mais quand j'ai arrêté de bavarder, j'ai mieux compris. J'ai appris qu'il fallait parfois réviser à l'avance parce que Mme D. nous a fait une interrogation surprise en vocabulaire.

(Imen, 27 mars)

Ce matin, en calcul mental, il fallait donner le triple d'un nombre, en même temps j'ai révisé ma table de 3.

(Steffie, 3 avril)

Cet après midi, en sciences, on a lu des expériences de Lavoisier en 1777.

La première expérience c'était un oiseau enfermé dans une cloche en verre remplie d'air.

Au bout de 15 mn, l'oiseau a commencé à s'agiter et au bout de 55 mn, il est mort.

Cet air qui avait été respiré par l'animal est devenu fort différent car l'oiseau qu'il a introduit ensuite est mort quelques instants après. Après, j'ai travaillé sur le sens propre et le sens figuré.

Exemple prendre la porte => sens figuré car on ne va pas prendre la porte, on va l'ouvrir et sortir.

(Steffie, 4 mai)

28 mai 2001

Ce matin, j'ai lu mon cahier journal à la classe puis je suis passée à la grammaire.

J'ai travaillé sur le COD J'ai appris que le COD pouvait aussi être un pronom et alors il est placé avant le verbe.

J'ai corrigé les exercices.

Puis, dans un problème, il fallait voir si c'était une multiplication ou une division. J'ai mis que c'était une multiplication parce qu'il y avait une phrase qui montrait que c'était une multiplication.

(Édith)

Ces textes sont extraits de " journaux des apprentissages " que tiennent chaque jour les élèves de CM 2 d'une école élémentaire de la banlieue parisienne... Chaque soir, ils récapitulent par écrit ce qu'ils ont appris au cours de leur journée. Chaque matin, quelques-uns d'entre eux lisent leur journal à la classe qui en discute.

Le dispositif est donc simple, austère même. Ses effets n'en sont pas moins notables, lorsque les enseignants qui l'adoptent ont la patience de l'inscrire dans un temps long. Pendant plusieurs jours, plusieurs semaines parfois, les textes obtenus déçoivent. Des listes d'activités, des emplois du temps presque. Besoin de structurer le temps scolaire en égrenant les tâches et en les catégorisant au sein de disciplines scolaires. Repérer ce qui attache ensemble des activités, des savoirs, des discours dans des logiques de disciplines ne va pas de soi. C'est sans doute un des enjeux de ces premiers écrits apparemment bien modestes, enjeu plus visible dans les discussions du matin auxquelles donnent lieu les écrits.

Est-ce aussi la difficulté à reconnaître, sous les tâches scolaires, les apprentissages que celles-ci permettent ? Sans doute aussi. Au fur et à mesure que le temps passe, les écrits s'allongent, des savoirs sont évoqués - " j'ai appris ", " j'ai compris " -, et non plus seulement des tâches et des

disciplines, un point de vue personnel prend la place de l'énumération des moments de la journée, des choix sont opérés parmi les activités scolaires évoquées.

Les enseignants des classes soulignent les bénéfices que tirent les élèves de ce dispositif. Récapituler de cette manière aide les élèves à mémoriser, non par une restitution systématique, mais en obligeant à organiser le savoir, à opérer des rapprochements avec ce qui a été étudié à d'autres moments, à comparer les contextes où un même savoir est apparu.

Il faut donc souligner l'importance, dans ce dispositif, de l'articulation entre l'écriture et le débat oral. Chaque élève écrit et fait pour son propre compte un effort pour penser sa journée en termes d'apprentissages. Mais au cours des discussions qui suivent, les confrontations amènent chacun à évoluer. Il n'est pas rare que des élèves complètent ou reviennent ensuite sur ce qu'ils ont écrit, sans pourtant qu'ils en aient l'obligation.

Cette activité au long cours les conduit à développer trois types de stratégies utiles pour apprendre. Le journal amène à mémoriser, en répétant, en reformulant, en établissant des liens entre des savoirs. Il favorise des stratégies de contrôle métacognitif en mettant au jour les manières de s'y prendre pour réussir ou en obligeant les élèves à toujours évaluer le point où ils en sont, ce qu'ils ont compris ou non... Il développe enfin les stratégies d'élaboration qui consistent à intégrer constamment les savoirs nouveaux à des ensembles plus vastes. Par là, c'est le sens même des tâches scolaires qui se trouve constamment questionné. Non pas, comme on le croit parfois, pour mettre en évidence l'utilité d'un savoir, mais pour le situer dans un paysage plus vaste et dans une cohérence qui peuvent seuls lui donner sens, et intérêt.

Jacques Crinon

BIBLIOGRAPHIE :

Crinon, J., éd. (2000a). *Écrire pour apprendre*. Cahiers pédagogiques, 388-389.

Crinon, J. (2002). Écrire le journal de ses apprentissages. In J.-C. Chabanne et D. Bucheton (éds.), *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire. L'oral et l'écrit réflexifs* (pp. 129-143). Paris : PUF.

Une variante en collège :

La brique des apprentissages

[Pour échanger]  @alozach

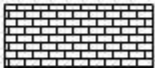
Pourquoi ? Les élèves doivent **prendre conscience** de leurs apprentissages, c'est une étape nécessaire dans la **construction des compétences**. L'image de la brique reprend celle des petits pas. Chaque cours apporte une brique qui servira à construire un édifice.

Comment ? Les élèves synthétisent en des phrases courtes ce qui a été fait et appris durant la **séance**. Ils construisent un mur de briques, c'est-à-dire une feuille / élève / séquence. Cette feuille reste en classe.

Quand ? 5 minutes en fin de séance (pour écrire les phrases, pour que des élèves les lisent).
2 minutes en début de séance suivante, par les élèves, et qui servent de rappel et d'introduction à la nouvelle séance.

C'est rapide, sans correction, juste une **mise en commun et un échange entre élèves**. De même, il n'y a pas d'évaluation. Cette fiche peut servir néanmoins en remédiation, tutorat, accompagnement. La lecture des productions diverses des élèves aide à comprendre et à apprendre ce qui est essentiel. Progressivement dans l'année, la pratique doit devenir de plus en plus assurée.

Cette activité peut aussi servir à compléter le cahier de texte numérique de la classe.

Qu'as-tu fait lors de la séance ? Qu'as-tu appris ?	Réf :	

FICHE OUTIL 4 : Mettre en œuvre le travail personnel de l'élève en organisant matériellement la classe différemment : les îlots bonifiés

QU'EST-CE QUE TRAVAILLER EN ÎLOTS BONIFIÉS ?

Les élèves sont par groupes de 4 ou 5, réunis autour de plusieurs tables formant un îlot. Ce sont eux-mêmes qui constituent leur îlot, donc s'assemblent par affinités.

Après une première phase de travail individuel indispensable à la réussite de chacun, les élèves du même îlot se consultent quasi systématiquement dans le but de s'apporter mutuellement aide, correction, idées, conseils afin de progresser et réussir. L'implication de tous dans la tâche donnée donne lieu à l'attribution d'une note d'activité.

C'est donc ensemble qu'ils s'entraîneront dans les meilleures conditions pour réussir les évaluations dans les 5 activités langagières travaillées en langue (compréhension de l'oral, expression orale, interaction orale, compréhension de l'écrit et expression écrite).

COMMENT ? OU QUE VEUT DIRE « ÎLOTS BONIFIÉS » ?

Grâce à des **règles claires et efficaces connues des élèves dès le départ**, les conditions de travail sont fixées au sein d'un îlot (ex : travail individuel puis de groupe avec entraide), entre îlots (en interaction ou en inter-évaluation) et en classe entière (bonne représentation de son groupe, esprit de synthèse, bilan d'activité, ...).

Ce système fonctionne avec des bonus par rapport à l'investissement demandé et fourni par l'îlot. Des petits contrats bien remplis aboutiront à des bonus et à une note finale d'activité. Le premier îlot arrivé à la note maximale de 20 stoppera la note d'activité en cours pour tous les autres îlots. Avant de relancer de nouvelles activités, chaque table ou îlot fera les comptes des bonus obtenus et déduira les éventuels malus reçus pour manquements au contrat fixé au départ et connu de tous (ex : travail non rendu en temps et en heure, oubli de matériel, attitude irrespectueuse vis-à-vis des autres îlots, ...).

